

(1 R 3, 11-14 ; Ga 2,19-20 ; Mt 5, 38-48)

« *Je te donne un cœur intelligent et sage.* » (1R 3,12) Dieu avait demandé au jeune roi Salomon ce qu'il souhaitait pour son règne. Or Salomon n'avait demandé ni la richesse, ni la mort de ses ennemis, ni la gloire. Il avait fait cette demande à Dieu : « *Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal. Sans cela comment gouverner ton peuple qui est si important ?* » (1R 3, 9). Et Dieu l'a exaucé et lui a donné en outre ce qu'il n'avait pas demandé.

Chercher la Sagesse et se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint pour connaître la volonté de Dieu, tel est le chemin que le jeune roi Salomon fut invité à prendre. Tel aussi le chemin que saint Louis, saint patron de notre diocèse, a cherché à mettre en œuvre – avec sa foi, ses forces et ses péchés – tout au long de l'exercice de son règne. L'Écriture rappelle souvent aux rois que leur pouvoir et leurs responsabilités sont un don de Dieu et non pas le fruit de leur propre puissance et de leur seule volonté. Elle rappelle aussi fréquemment que seule la royauté appartient à Dieu et que la royauté terrestre doit s'exercer dans la recherche de la justice et de la paix, en n'oubliant pas la veuve, l'orphelin et l'étranger. Jésus, dans sa prédication du Royaume de Dieu, va plus loin encore, en soulignant que l'exercice de tout pouvoir ou de toute responsabilité doit être un service : régner c'est servir, servir l'autre comme un frère. Rappelons-nous ici le lavement des pieds, dernier geste de Jésus – lui, le Christ Serviteur –, et le refus de Pierre : « *Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous [...] Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.* » (Jn 13, 13-17) ! C'est la dernière béatitude de l'Évangile avant la Passion du Christ. Régner c'est servir : heureux ceux qui servent leurs frères !

De manière plus contemporaine, nous pourrions dire que le sens et la finalité de l'exercice de tout pouvoir ou responsabilité politique sont le service du bien commun, comme le rappelle la Doctrine Sociale de l'Église : « *Une société qui, à tous les niveaux, désire véritablement demeurer au service de l'être humain, est celle qui se fixe le bien commun pour objectif prioritaire, dans la mesure où c'est un bien appartenant à tous les hommes et à tout l'homme. La personne ne peut*

*pas trouver sa propre réalisation uniquement en elle-même, c'est-à-dire indépendamment de son être « avec » et « pour » les autres (§165). La responsabilité de poursuivre le bien commun revient non seulement aux individus, mais aussi à l'État [et à ceux qui exercent des responsabilités politiques], car le bien commun est la raison d'être de l'autorité politique (§ 168) ». Au service de chacun et au service de tous.*

Au service de tous et de chacun, l'exercice du pouvoir royal est décrit dans l'Écriture comme la mise en œuvre de la Sagesse. Ainsi, le parallèle, fait par la liturgie en ce jour, entre le roi Salomon et saint Louis, nous invite à méditer sur la Sagesse... Sagesse de Dieu... Sagesse du roi Salomon... « *Je te donne un cœur intelligent et sage.* » (1R 3,12) dit Dieu à Salomon. Cette parole n'est pas réservée aux rois ! Chacun de nous peut aussi l'entendre et l'accueillir pour soi. La sagesse, c'est chercher la volonté de Dieu. « *Qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ?* » (Sg 9, 17) : ces paroles sont mises par l'auteur du Livre de la Sagesse – appelé aussi Sagesse de Salomon – dans la bouche du roi Salomon. Chercher et faire la volonté de Dieu, c'est notre demande, chaque jour, dans le « Notre Père ». Chercher la volonté du Père, à la suite du Christ, demande d'accueillir en nous le travail de l'Esprit de Sagesse, un travail qui n'est pas qu'un simple réconfort, mais un chemin exigeant. N'oublions pas que la Sagesse de Dieu n'est pas celle des hommes. Pour nous chrétiens, elle prend le langage de la Croix si paradoxal, si éloigné de la sagesse ordinaire. Nous cherchons à suivre le Crucifié Ressuscité, telle est la volonté du Père. Saint Paul ainsi écrit aux Galates : « *Avec le Christ, je suis crucifié. Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.* » (Ga 2, 19-20)

« *Ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi.* » Laissons résonner cette phrase si forte de saint Paul. Elle résume bien ce qu'est le chemin de la sainteté : laisser le Christ vivre en nous. « *Laisser le Christ vivre et régner en nous* » comme disait saint Jean Eudes. Les saints et saintes ont cherché, avec leurs faiblesses et leurs forces, à laisser au Christ toute la place dans leur vie, le laisser régner en eux. Sous l'action de l'Esprit Saint, en laissant le Christ Jésus régner en son cœur, saint Louis a tracé le chemin de sainteté que l'Église lui reconnaît. Nous qui sommes devenus par notre baptême, prêtre, prophète et roi, laissons le Christ régner en nos vies, en accueillant la venue du Royaume dans notre monde d'aujourd'hui, en œuvrant, chacun à notre manière, à plus de justice, cette justice qui tenait à cœur à saint Louis, une justice qui trouve sa source dans la justice et la miséricorde de Dieu.

Amen.